

Mel Magania

# JE SUIS TOMBÉE ENCEINTE ET L'ÉGLISE M'A REJETÉE

1<sup>re</sup> partie



# Mel Magania

Je suis tombée enceinte  
et l'église m'a rejetée  
- 1ère partie

*Un témoignage, une autobiographie, bouleversant,  
édifiant, une histoire vraie*

© Mel Magania, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6720-1

**Librinova**”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Je viens d'une famille croyante évangélique.

Je suis la première de ma famille avec deux sœurs derrière moi.

À ma majorité, je décide de profiter de la vie, de sortir le plus souvent possible, faire la fête, faire des *after*, aller en boîte de nuit, toucher un peu à la coke, etc.

Mais cette vie ne correspondait pas à mes parents. Après plusieurs avertissements sans résultats de ma part, mes parents un jour me disent que ce n'est plus possible. Je dois faire un choix, soit la maison, soit dehors avec mes valises.

Sur le coup, ça me fait peur, donc je réponds : « maison », mais une semaine plus tard je reprenais mes habitudes.

Cette fois, mon père décide de me mettre dehors.

Je me suis retrouvée chez une de mes meilleures amies avec qui je faisais mes sorties, mes bêtises, mes quatre cents coups, dans son F2 (chambre, salon).

Moi, je dormais au salon et elle dans sa chambre. Avec ma meilleure amie, on continuait de sortir : vacances à l'étranger, hôtel de luxe, restaurant gastronomique, privatisation des villas pour les week-ends, c'était la belle vie.

Mais un jour, ma meilleure amie et moi n'arrivions plus à payer le loyer ni à manger, ni toutes les choses courantes de l'appartement. C'était devenu très difficile.

On décide alors de s'inscrire sur un site pour adultes, pour devenir escorts.

À ma grande surprise, quelques jours plus tard, ma meilleure amie reçoit un appel de sa tante qui l'invite à venir récupérer l'argent du loyer à l'église, et qu'en même temps elle en profite pour prier avec elle.

Ma meilleure amie me demande de l'accompagner et c'est l'occasion pour nous de visiter l'église.

J'accepte, je n'ai rien à perdre. En arrivant dans cette église, nous sommes bien accueillies. On voit au premier abord la gentillesse des membres de l'église. Ils nous parlent de Jésus, comment le suivre, que c'était le meilleur choix à faire,

et que l'église est là pour faire grandir ses membres, les éduquer, subvenir à leurs besoins, surmonter ensemble les difficultés de la vie, apprendre le respect d'autrui, la paix, l'amour fraternel.

De retour chez nous, on était très contentes et l'on décide d'y retourner. Le corps pastoral et les anciens nous expliquent en détail le chemin à parcourir pour être membres de l'église. Il faut d'abord prendre des cours bibliques, se faire baptiser, si ce n'est pas déjà le cas, et après servir dans l'église dans différentes branches :

- l'accueil ;
- la chorale ;
- l'école du dimanche ;
- le protocole ;
- la communication ;
- l'école biblique ;
- l'évangélisation ;
- la jeunesse ;
- le service de nettoyage ;
- l'intercession, etc.

On était très enthousiastes, on décide de se faire baptiser dans la foulée et de faire partie de l'église à temps plein.

Quelques mois plus tard, je trouve un travail stable, ainsi que ma meilleure amie.

Dans son cas, son travail était à l'étranger (Londres/Angleterre), elle décide d'y aller et de me laisser l'appartement.

Chaque jour, je faisais le même chemin, travail, église, maison ou travail, maison, église, car j'avais décidé de faire partie du service nettoyage de l'église, de la chorale et d'être responsable des jeunes (la jeunesse).

J'appelais une à deux fois par semaine chaque jeune par téléphone pour savoir

comment se passait leur semaine, si tout allait bien de leur côté.

J'essayais d'aider certains membres de l'église, côté finances, ceux qui avaient du mal à finir leur mois.

J'aidais beaucoup aussi le couple pastoral, que ça soit le dimanche ainsi que la semaine, pour les différentes tâches (privées, administratives, etc.).

J'hébergeais certaines des jeunes filles de l'église qui avaient des pensées de suicide, de fugue, de meurtre, etc.

Mais dans tout ça, il y avait un truc qui n'allait pas chez moi personnellement, dans ma vie privée.

J'étais toujours célibataire. À mes 30 ans, ce problème commençait à peser dans mon cœur, et j'avais de plus en plus de remarques à ce propos : « C'est très bizarre que tu sois toujours célibataire à 30 ans. » ; « Maintenant que tu as 30 ans, tu dois penser à te marier, ça ne te gêne pas d'être célibataire ? » ; « L'âge passe, arrive la ménopause », etc.

Je commençais beaucoup à murmurer à moi-même, à m'apitoyer...

Je voyais des frères et sœurs de l'église qui se mariaient ou qui étaient en fréquentation, en fiançailles, sauf moi, et ça me faisait très mal.

À mon travail, un jeune homme s'intéressait à moi, sauf que je repoussais toujours ses avances (car pour lui la question de la religion, ce n'était pas son affaire, il croyait en lui, en gros il était athée).

Un jour, je décide d'accepter ses avances... Je me suis dit : « Bon, écoute Alexandra, je vais essayer, je n'ai rien à perdre, s'il ne me correspond pas et s'il n'accepte pas ma relation avec le Seigneur, je mettrai un terme à cette fréquentation. »

Je décide d'accepter son premier rendez-vous dans un beau restaurant.

Après le travail, je décide d'aller à l'église m'occuper de mes activités habituelles, voir si l'église est propre, etc.

Après l'église, je décide de rentrer à la maison pour me préparer, me faire belle pour mon rendez-vous (un peu de maquillage, de fond de teint sur mon visage et un peu de parfum par-ci par-là).

J'arrive au restaurant, le gars courtois, gentil, m'ouvre la porte, aimable, intelligent, attentionné envers moi, drôle, romantique, commande la même chose que moi.

Il s'intéresse à ma vie, à ma santé, à mes passions, à mes projets, etc.

J'étais conquise. Je décide quand même d'aller droit au but, de lui dire que ma relation avec l'église est très importante, que c'est à prendre ou à laisser.

À ma grande surprise, il me répond : « OK, pas de soucis, je ferai des efforts pour toi. »

En rentrant chez moi, j'étais très contente, je me suis dit : « Purée, voici l'homme de ma vie, l'homme de mes rêves ! »

Au fur et à mesure, comme on se voyait tous les jours (on était des collègues), mes sentiments commençaient à grandir, devenaient de plus en plus intenses : câlins, petits bisous par-ci par-là, restaurant, Disneyland, Parc Astérix, bowling, cinéma, etc.

Mais je continuais à aller à l'église, à honorer mes activités.

Tous les deux jours, je continuais à nettoyer l'église avec mon équipe, à appeler mes frères et sœurs de la jeunesse, à les encourager, ainsi que la chorale.

Un soir (le jour de mon anniversaire), je reçois un texto de mon petit copain, vers les 21 h, disant de venir le rejoindre, car il avait une surprise pour moi pour mon anniversaire.

Il m'envoie son adresse, je prends un Uber et j'arrive chez lui.

Je rentre, je vois une maison toute décorée à mon nom, mais il n'y avait que lui.

Sur le coup, j'étais très contente, car personne n'avait fait ça pour moi auparavant.

Il me prend dans ses bras, câlins, bisous, je lui murmure à l'oreille, pour qu'il me rassure, qu'il ne m'abandonnera jamais...

Sa réponse fut tout de suite : « Non, je ne t'abandonnerai jamais. »

Après, je me laisse faire. Sur le coup, j'ai couché avec lui sans aucune